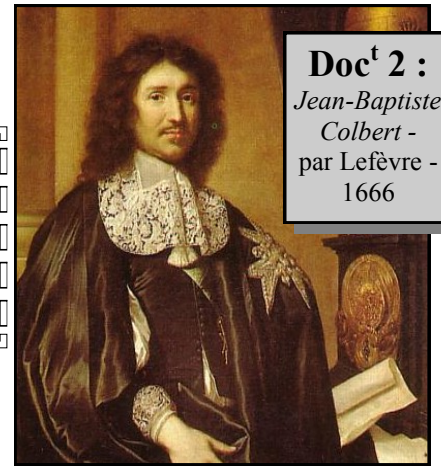


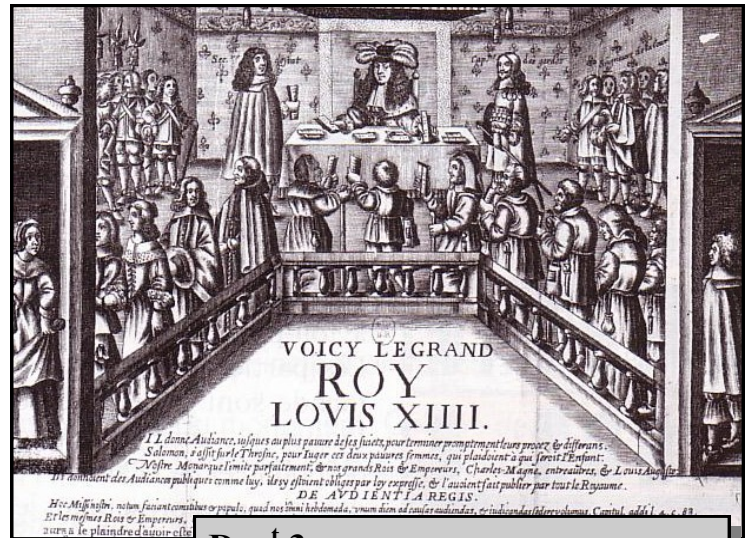


**Document 1 :** *Louis XIV (14)* - par H. Rigaud

**LES TEMPS  
MODERNES  
et la  
REVOLUTION**



**Doc<sup>t</sup> 2 :**  
*Jean-Baptiste  
Colbert -  
par Lefèvre -  
1666*



**Doc<sup>t</sup> 3 :** *Louis XIV rendant la justice - 1658*



**Doc<sup>t</sup> 4 :** *le château de Versailles* - par Patel - 1668

**Les courtisans**

[...] Le roi [Louis XIV] utilisait les nombreuses et *somptueuses*<sup>1</sup> fêtes, ainsi que les promenades particulières dans les jardins de Versailles en compagnie de ses courtisans, comme un moyen de récompense ou de punition, en y invitant telle personne et en n'y invitant pas telle autre. [...]

*somptueux*<sup>1</sup> = d'une beauté qui coûte cher

**Doc<sup>t</sup> 5 :** *Mémoires* - par S<sup>t</sup> Simon - 1715.

**Le roi et la cour**

« Je définis la Cour un pays où les gens Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents, Sont ce qu'il plaît au Prince, ou s'ils ne peuvent l'être, Tâchent au moins de le paraître, Peuple caméléon, peuple singe du maître... »

**Doc<sup>t</sup> 6 :** Jean de La Fontaine (1621-1695), « *Les obsèques de la Lionne* », Fables, Livre 8.

**La monarchie  
absolue**

## Le roi *pensionne*<sup>1</sup> des Artistes et des hommes de Science

« Au sieur Du Clos, médecin 2000 *livres*<sup>2</sup>. Au sieur Perrault, en considération de son application aux belles lettres, 2000 livres. Au sieur Roberval, en considération de son mérite et de la connaissance particulière qu'il a des mathématiques, 1500 livres. Au sieur Racine, en considération des belles pièces de théâtre qu'il donne au public, 1500 livres. Au sieur Molière, en considération des ouvrages de théâtre qu'il donne au public, 1500 livres. »

*pensionne*<sup>1</sup> = donner de l'argent  
*livres*<sup>2</sup> = monnaie de l'époque

**Document 7 :** *Liste des pensions accordées pour l'année 1670 - par Chapelain*



**Document 8 :** *Le Passage du Rhin, 12 juin 1672 - Adam-François VAN DER MEULEN - Louvre*

## La misère des petits paysans

[...] Les paysans vivent de pain fait avec du blé noir ; d'autres, qui n'ont même pas de blé noir, vivent de racines de fougères bouillies avec de la farine d'orge ou d'avoine, et du sel.

Mais où l'on connaît le mieux que partout ailleurs la misère des paysans, c'est dans leurs maisons, où l'on voit une misère extrême. On les trouve couchés sur la paille, point d'habits que ceux qu'ils portent, qui sont fort méchants ; point de meubles, point de provisions pour la vie : enfin tout y marque la pauvreté. [...]

**Document 9 :** *Les paysans vus par un administrateur - d'après Boislisle - 1687*

École publique

mai 06 - modifications en juillet 2014



**Document 10 :** *Le noble et le paysan - par Jacques Lagniet - 1657*